

Activités manuelles multiples : un “sac à morpion”

Florence Lavault, classe ULIS,
école Matisse, Mulhouse

Particulièrement en Ulis mais également dans de nombreuses classes, si j'en crois les témoignages de mes collègues, nous vivons une époque de baisse significative non seulement des habiletés motrices mais également des savoir-faire associés. Et les experts de la petite enfance nous disent que cela ne va pas s'arranger dans les prochaines années : le conditionnement trop précoce aux jeux vidéo, avant 3 ans (et qui s'aggrave ensuite) induirait un manque de tonicité et d'aisance gestuelle, en particulier de la main et de la prise pouce-index...

Pour lutter contre cette fâcheuse tendance qui rend l'apprentissage de l'écriture si laborieux si ce n'est impossible (sans parler de la créativité, du repérage dans l'espace, du maintien de l'attention, de l'estime de soi et d'autres facteurs indispensables me semble-t-il à l'épanouissement), nous avons décidé de consacrer une après-midi par semaine à des ateliers d'activités manuelles, si possible dans le cadre de mini-projets de plusieurs semaines.

C'est pourquoi l'idée de fabriquer un “sac à morpion” pour l'offrir aux familles à l'occasion de l'incontournable “fête des mères” nous a séduites. Il s'agissait de confectionner un petit sac contenant des pions avec un lien coulissant pour le refermer et affichant un quadrillage de 9 cases. En vérité toute une aventure collective et gestuelle pour tous âges et tous niveaux scolaires. D'autant que les savoir-faire liés à la couture sont rarement explorés à l'école. Dans un coupon de toile de lin de couleur blanc cassé qui attendait sa destinée depuis fort longtemps, j'avais découpé au préalable 25 rectangles (1 par élève, 1 par AESH + 1 de secours) de 38 cm x 18 cm, dans l'idée de laisser 1,5 cm pour les coutures et de disposer d'un carré de 15 cm par 15, une fois plié en 2.

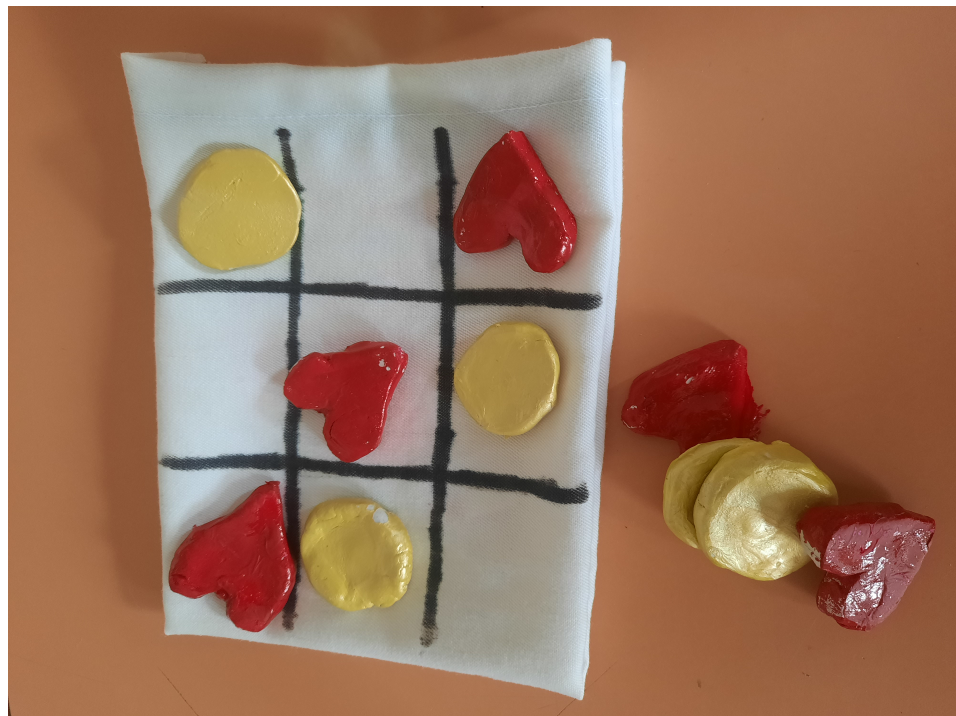
1^{ère} étape : tracés des lignes de couture

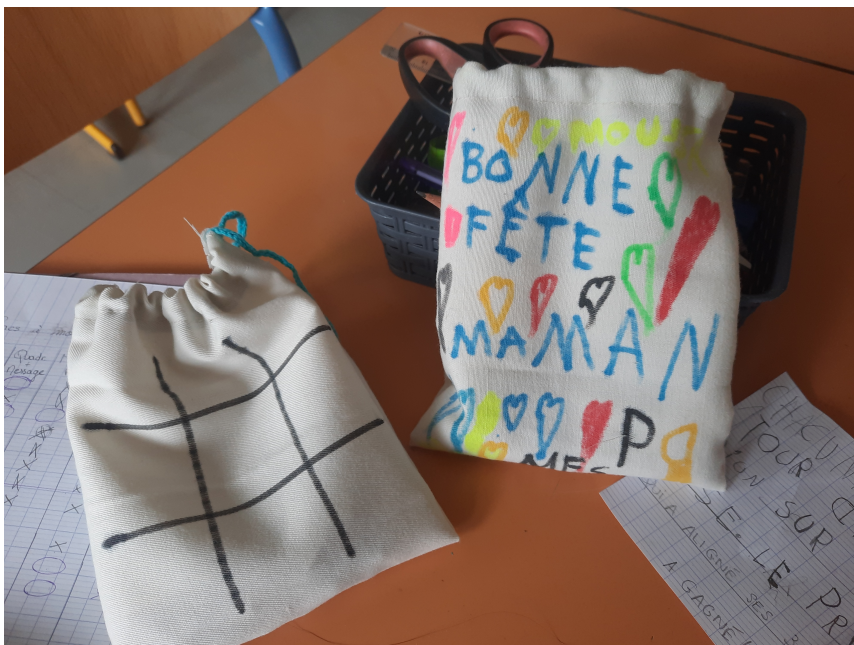
C'est l'occasion de prendre la règle, mettre le zéro au bon endroit, tracer 2 repères (oui 2 ! Sinon le trait sera de travers ; non, la règle dans l'autre sens...) puis le trait qui servira de guide aux coutures latérales et de la coulisse, ceci au crayon à papier tout simplement, plus facile pour la précision et familier des enfants.

2^{ème} étape : couture des sacs

Première découverte : la machine à coudre. Bien entendu nous avons apporté nos machines personnelles. La plupart des enfants n'avaient jamais vu, jamais entendu parler d'un tel engin. Mais ô quel plaisir que d'appuyer sur la pédale pour surfiler les bords au point zigzag, à défaut de surjeteuse... certains élèves se sont crus à bord d'une voiture de course et il fallait dire stop plusieurs cm avant de prendre les virages. Mais c'est tout le charme de la sensation de pouvoir grâce à la machine.

Deuxième découverte : les épingles. Nous leur avons demandé de replier et d'épingler dans un premier temps les coulisses sur les petits côtés





du rectangle (avant de coudre au point droit, en laissant assez de place au futur cordon), puis les côtés du sac après avoir replié le rectangle en deux. Quelques tâtonnements sont nécessaires avant de piquer les 2 épaisseurs de tissu et de mettre toutes les épingle-là tout va bien.

Ensuite épreuve de persévérance et de repérage dans l'espace : c'est le moment de coudre à la main (oui, à la main ! Il n'y a qu'une machine par classe et on n'a pas toujours une machine. Il faut savoir réparer un bouton ou une petite couture dans la vie...). J'avoue : enfiler le fil dans le chas de l'aiguille était mission impossible pour mes élèves. Mais bon, dans une autre classe, qui sait ? Les plus experts en repérage spatial ont réussi à réaliser des points en piquant en avant puis en arrière, exactement sur le trait, et qui plus est, du même côté du tissu, sans trop tirer pour ne pas perdre le fil, voire à faire des petits points réguliers... autant de difficultés insurmontables pour d'autres ! C'est moi qui ai découvert aussi à cette occasion tous les savoir-faire requis pour une si humble tâche, exécutée depuis la nuit des temps. Ce qui n'empêche pas d'adapter : on peut faire nouer le fil pour qu'il ne sorte pas du chas, mais attention, pas de retour en arrière possible lorsque l'élève se trompe de côté pour piquer. Avant/ arrière est en vérité la plus grande difficulté : pour ceux-là, marche avant uniquement autorisée. Et si les points sont trop gigantesques pour pouvoir fermer les côtés du sac, eh bien la machine reprend discrètement du service. Mais au moins l'enfant peut expliquer que c'est lui qui l'a fait. Une fois cousu, l'ouvrage est retourné (comme une chaussette) et commence à ressembler à un sac.

3^{ème} étape : le cordon de coulisse

Nouvelle technique et nouvelle épreuve de patience et d'attention : deux cordelettes de laine sont tressées (une seule si on n'a pas le temps, mais 2 cordelettes permettent de bien fermer le sac en tirant de chaque côté) avec un doigt : une boucle passe dessus la suivante avant de resserrer, jusqu'à la longueur désirée. Là encore les stocks de restes de laine sont infiniment utiles. La personnalisation commence avec le choix de la couleur des cordons. Les cordons sont enfilés à l'aide d'un trombone puis noués. Deux gestes qui nécessitent souvent en ULIS l'intervention des adultes.

4^{ème} étape : tracé du quadrillage et décoration

Après avoir pris la précaution de mettre un carton à l'intérieur du sac, au crayon puis au feutre textile, faire mesurer (encore mesurer !) et tracer le quadrillage du morpion d'un côté et de l'autre un message d'amour ou autre décor au choix de l'enfant.

5^{ème} étape (qui peut être menée en parallèle de la couture) : modelage des pions

Nous avons chaque mardi un atelier modelage à l'argile. C'est tout un apprentissage aussi, tellement la pratique de la pâte à modeler s'est raréfiée. Les formes sont libres du moment qu'on puisse distinguer deux sortes de pions et qu'ils rentrent dans les cases. Ils peuvent aussi se différencier par la peinture (acrylique) qui suivra le séchage.

6^{ème} étape : la règle du jeu

La règle sera recopiée, de sa plus belle calligraphie, sur un petit papier glissé dans le sac. Pour les non lecteurs et ceux dont les parents ne lisent pas le français non plus, il faut ajouter quelques séances d'entraînement au jeu...

Et voilà, le petit sac à morpion est prêt avec son invitation implicite : vos enfants veulent que vous jouiez avec eux...